

Compagnie Waninga

Rapport d'Activité 2018



Pourquoi le théâtre quand il y a tant à faire ?

Avant d'être une compagnie, Waninga est une aventure militante.

L'histoire commence en janvier 2017 avec un atelier théâtre hebdomadaire et gratuit proposé aux membres du Collectif Jeunes de RESF (Réseau Education Sans Frontières) à Lyon. Il est animé par deux militantes du collectif, Fiammetta (psychologue) et Pauline (metteuse en scène) rapidement rejointes par Marie (comédienne).

Les enjeux ne sont pas clairement définis mais le présupposé est que le théâtre peut être un lieu d'exploration ludique, un espace d'apprentissage réciproque et un art dont peuvent s'emparer des jeunes qui ont beaucoup à dire mais à qui on laisse peu la parole, des jeunes qui sont davantage parlés qu'écoutés. L'idée est que le théâtre est un lieu pour rire et pleurer, pour sémouvoir et réfléchir, pour s'énerver et se détendre et que cet ensemble de contradictions peut nous permettre de rejouer des histoires vécues et douloureuses, de tordre la réalité par le biais de la fiction, de raconter une histoire collective par le biais de récits individuels.

Au départ, l'objectif n'est pas de monter un spectacle mais de faire du théâtre ensemble. Malgré l'urgence des démarches, le nombre croissant de jeunes sans école ou sans toit, il apparaît important pour chacun-e de se retrouver une après-midi par semaine pour jouer ensemble - avec sérieux mais sans gravité - et inventer des histoires. Rapidement, l'envie de monter sur scène et de porter cette parole devant un public se fait sentir, la troupe part en résidence à Rompon durant l'été 2017, c'est la première résidence.

C'est quoi le problème ? est créé le 17 novembre 2017, au festival Migrant'scène organisé chaque année par la Cimade. Le spectacle joue à "De l'autre côté du pont", un bar de la Guillotière (Lyon) acquis à la cause. La scène mesure 6m2, les 50 places assises sont occupées et le public debout dans le fond empêche que la régie ne voie la scène. Malgré la chaleur étouffante, la pièce est un succès et cette soirée signe le début d'une longue histoire.

La compagnie Waninga, dont le nom signifie "Amis" dans un mélange de Bambara, de Lingala et de Comorren est née de ce spectacle et de la volonté de former un groupe, d'affirmer des amitiés nées au plateau et de porter la voix de tant de jeunes "migrants" condamnés au silence.



Ousmane Diallo enfle sa chemise de représentant de Visegrad pour la scène des “Ministres de l’Union Européenne”

Malick Coulibaly et Salvator Bwishe interprètent le “fonctionnaire de la MEOMIE” (Mission d’Evaluation et d’Orientation des Mineur·e·s isolé·e·s étrangèr·e·s) et le fantôme des lieux.



Une diffusion au delà de nos espérances

Créée en janvier 2018, la compagnie Waninga a joué 14 fois en un an, un rythme effréné qui s'est ajouté aux engagements des comédiens, sommés notamment de réussir à l'école pour espérer obtenir l'indispensable titre de séjour.

La compagnie a organisé 2 résidences

- au printemps 2018 à la Communauté Oecuménique de Taizé pour la création de la forme courte *Arrêt sur Image(s)*
- à l'été 2019 sur une invitation de l'association Les Petites Gens à Germolles sur Grosne pour retravailler *C'est quoi le problème ?* et entamer les recherches sur le prochain spectacle *Au milieu (Titre provisoire)*

Ces temps de création sont nécessaires au perfectionnement de l'équipe et à l'enrichissement du spectacle. Elles demandent cependant un engagement important à l'équipe.

Calendrier 2018

MARS

Samedi 3 - Représentation au Centre Social Jean et Joséphine Peyri (Vaulx-en-Velin)

Mercredi 14 : Table Ronde "Arts et migrations" organisée par le laboratoire junior Mouvances à l'ENS de Lyon.

Samedi 31 : Représentation au Cinéma Les Amphis à Vaulx-en-Velin organisée par l'association MIRAVOZ

AVRIL

Jeudi 5 : Deux représentations au Théâtre de la Grenette pour le lycée Aiguerande, Belleville-sur-Saône

Samedi 7 : Représentation au DOC ! à Paris dans le cadre du festival Toi Moi and Co organisé par l'association ACERMA

13 - 18 : Résidence de travail et représentations à la Communauté de Taizé (accueil gratuit)

MAI

Samedi 5 : Représentation au Cabaret Citoyen organisé par le Théâtre du Grabuge (Lyon).

JUILLET

15 - 23 : Résidence de création à Germolles sur Grosnes (Beaujolais)

SEPTEMBRE

Samedi 22 : Représentation dans le cadre de la journée d'études "Théâtre et militantisme - Regards sur les migrations" organisée à l'ENS de Lyon par le laboratoire Mouvances

Samedi 29 : Représentation à la MJC Villeurbanne dans le cadre de "2018: Année de l'accueil et de l'hospitalité", soirée organisée par l'ensemble paroissial Chanoine Boursier

OCTOBRE

Samedi 13 : Représentation organisée par l'association Les petites Gens à Germolles sur Grosne

NOVEMBRE

Vendredi 15 : Représentation de "Arrêt sur Image(s)" pour l'ouverture de l'antenne lyonnaise de SOS Méditerranée

Samedi 16 : Représentation de "C'est quoi le problème ?" à la MJC Jean Macé Biennale Traces / Tillandsia

Vendredi 30 : Représentation de "Arrêt sur Image(s)" dans le cadre de Migrant'scène - La Cimade



Le professeur

Le touriste smicard

Scène de l'école, bizutage du nouveau "intello et blédard"



Nos soutiens

La compagnie a reçu le soutien d'institutions publiques et privées sans qui cette aventure n'aurait pu avoir lieu. Nous tenons à les remercier chaleureusement pour leur appui moral et financier.



C'est quoi le problème ? est lauréat de la Bourse Déclics Jeunes, édition 2018 en juillet. La compagnie est soutenue par le fond Inckerman.



Le service Action Culturelle de la DRAC Rhône-Alpes décide de soutenir la compagnie.



Le département du Rhône et la Région Auvergne Rhône-Alpes votent le financement du programme pédagogique "Arrêt sur Image(s) - Territoire de l'exil" dans le cadre du dispositif "Passeurs de culture".

Mené en collaboration avec le réalisateur Antoine Dubos, auprès des élèves du lycée Aiguerande de Belleville-sur-Saône, l'action se déroulera en février / mars 2019.



La compagnie bénéficie également d'un réseau de personnes solidaires toujours prêtes à prêter une voiture, une salle de travail, à trouver un hébergement, une salle de répétition, etc. Nous tenons à remercier particulièrement :

Fabrice, Anne Ndjapou, Romain Drouet, Nedjima Kacidem et l'ensemble de l'équipe pédagogique du lycée Aiguerande
Catherine Nogaro et l'équipe pédagogique du lycée Louis Lumière à Lyon

Guillaume Servage et Anne-Sophie Seltensperger et l'équipe de la mairie de Belleville pour son accueil chaleureux
Géraldine Bénichou et le théâtre du Grange

Le laboratoire Mouvances
La Paroisse Chanoine Boursier
La communauté de Taizé
Marie Fabre
Hugo Boulanger
L'association Les Petites Gens
La colocation de Rompon
SOS Méditerranée
Médecins du monde
RESF
Anne Pellois
L'ENSATT

Un immense merci enfin à
Ariane Mnouchkine

TAIZÉ THÉÂTRE

Quand des migrants montent sur scène

En résidence artistique dans la communauté de Taizé du 15 au 18 avril, sept jeunes étrangers isolés ont joué leur pièce *C'est quoi le problème ?* mardi après-midi. Trois rappels du public debout ont salué la qualité de leur travail.

C'est quoi le problème ? porte la voix des jeunes migrants condamnés au silence. La pièce, écrite à partir de leurs récits, auxquels se mêlent des textes d'auteurs (notamment de deux romans de Fatou Diome), raconte le parcours de ceux qui, lassés de la misère et de l'absence de travail dans leur pays, espèrent vivre mieux ailleurs. Ils découvrent les réseaux de passeurs qui vendent à prix d'or un aller sans retour, puis se heurtent aux difficultés pour trouver un toit et s'intégrer au système scolaire français, à la complexité des institutions censées protéger les mineurs isolés, aux obstacles à la régularisation à la préfecture... Pourtant, « je suis là, j'ai envie de travailler, j'ai une promesse d'embauche, alors c'est quoi le problème ? »

Des sujets intimes et douloureux

Sur une mise en scène rythmée, les sept jeunes comédiens abordent ces sujets, intimes et douloureux, avec, d'jà,



■ Mamadou Duri Balde, Salvator Bwishe, Malick Coulibaly, Ousmane Diallo, Ibrahima Gary, Lancei Kourouma, Keletigui Sylla, Marie Brugière et Pauline Rousseau. Photo Chantal BURNOT

Partager les histoires et lutter contre les préjugés

Neuf jeunes étrangers isolés (entre 16 et 28 ans), originaires du Mali, du Congo, de Côte d'Ivoire, des Comores et de Guinée, récemment arrivés en France, se sont rencontrés à Lyon, au sein du Collectif jeunes de Réseau éducation sans frontières. Ils ont intégré un atelier théâtre (créé en janvier 2016), duquel est né Waninga, une compagnie dont le nom signifie « Amis » dans un mélange de Bambara, de Lingala et de Comorien.

« L'atelier est rapidement devenu un espace sécurisé où les jeunes venaient déposer tout ou partie de leur histoire et s'amusaient à l'incarner, la transformer, la scénariser. À partir de leurs improvisa-

tions est venue l'idée de partager leurs histoires et d'utiliser le théâtre pour faire connaître ces parcours, lutter contre les préjugés et les idées reçues en mettant sur le devant de la scène celles et ceux qui sont trop souvent laissés en coulisses. C'est ainsi qu'est né *C'est quoi le problème ?*, expliquent Marie Brugière, comédienne, Flammitta Nincheri, psychologue et Pauline Rousseau, metteuse en scène. Une de ces jeunes, Benicia Makenge, 23 ans, originaire du Congo Kinshasa, passionnée par le théâtre dont elle veut faire son métier a intégré cette année une classe préparatoire à la Comédie de Saint-Étienne. »

« À Taizé, nous avons pu travailler dans le calme et la sérénité. Sérénité qui ne caractérise pas la vie de ces jeunes migrants. »

Pauline Rousseau, metteuse en scène

une maîtrise étonnante du corps, de la voix et de l'espace, et sans se départir, du début jusqu'à la fin, d'un humour incisif. Seule la scène, sans paroles, de la détermination de l'âge réel des mineurs étrangers isolés, par le biais de tests osseux, a provoqué un silence de plomb dans la salle.

Pour frère Maxime, l'expérience avec Waninga est une réussite : « Nous n'avions jamais accueilli de résidence artistique auparavant, mais nous avions envie de soutenir ces jeunes avec lesquels on a non seulement partagé la vie pendant ces quelques jours, mais aussi le fruit de leur création. » « Nous avons été très bien accueillis pendant ces quatre jours intenses à Taizé. Ici, nous avons pu travailler dans le calme et la sérénité. Sérénité qui ne caractérise pas la vie de ces jeunes migrants », souligne Pauline Rousseau metteuse en scène.

Chantal Burnot (CLP)

Chantal Burnot, Journal de Saône et Loire, samedi 21 avril 2018

En ligne

Reportage de France 3 Bourgogne sur le Cie Waninga par M. Gillot et R. Ho-A-Chuck
<https://culturebox.francetvinfo.fr/theatre/des-jeunes-migrants-racontent-l-exil-et-la-peur-dans-une-piece-de-theatre-272203?fbclid=IwAR2Qw6-dGwVLM7Jmk-SPJGwwdggTnO-jLn-TmzA8CCMeBZ877R7cOwrrHOGU>

Interview de Radio Chrétienne de France
https://rcf.fr/actualite/social/villeurbaine-les-migrants-font-entendre-leur-voix?fbclid=IwAR3J9kM0LAoGcN5Lo_tlAXI_xASRYu_x1pfe58PhjLf_jiCokGLTGwXhPEC

Nadja Pobel, *Le petit Bulletin*,
n°923, du 13.06 au 19.06.18

THÉÂTRE LE THÉÂTRE, CET AUTRE REFUGE

Ils viennent du Congo, des Comores, de Guinée.

Au sein du collectif jeunes de RESF, ils s'expriment par le théâtre et sont même devenus une compagnie, Waninga. Une façon de se libérer de l'urgence du logement et de la scolarité et de nous dire ce qu'ils traversent.

PAR NADJA POBEL



Si le ruissellement existe et n'a pas été accaparé par une caste, peut-être est-il là. Il y a trois ans, Pauline Rousseau, en thèse d'étude théâtrale, se rend à un rassemblement en faveur de sans-papiers puis à une réunion de RESF (Réseau Éducation Sans Frontières) et, de fil en aiguille, s'investit dans le collectif jeunes (pour mineurs et jeunes majeurs isolés). Deux mois plus tard, elle propose un atelier théâtre. L'histoire va s'emballer rapidement avec quelques bénévoles. « D'emblée, 60 à 70 d'entre eux nous suivent » dit-elle.

Quinze s'impliquent vraiment, à raison de quatre heures tous les quinze jours. Tous connaissent très bien la situation de leur pays, tous ont des positionnements politiques clairs sur leurs dirigeants, sur la corruption qui sévit. L'atelier va être à la fois un moyen de se raconter autrement et « de se faire plaisir » insiste-elle. De ce projet initial, deux restent motivés en septembre 2016. C'est autour d'eux que se constitue un groupe restreint, solide, dans lequel figure la seule fille : Benicia Makengelle. Si talentueuse, qu'elle vient tout juste de boucler la classe préparatoire intégrée de l'école supérieure de la Comédie de Saint-Étienne, qu'elle a été reçue à l'ENSATT pour la rentrée prochaine mais opte pour le Conservatoire de Paris qu'elle a réussi également !

INVITÉS PAR MNOUCHKINE

Ses camarades ont poursuivi et présentent un spectacle, *C'est quoi le problème ?*, construit à partir d'improvisations sur leurs vécus, et des textes de la romancière Fatou Diome. Ils jouent

à Taizé, dans le festival lyonnais Migrant scène et sont demandés par des profs, des assos qui souhaitent diffuser leur parole. Début 2018, naît ainsi la compagnie Waninga : mot valise de la traduction du mot ami dans les trois langues que ces jeunes parlent le plus.

Pour eux, le théâtre devient famille et Pauline Rousseau le reconnaît : « cette expérience me confronte à mes préjugés. Ces jeunes ne sont pas automatiquement amis parce que réfugiés ; ils sont arrivés en France pour des raisons différentes, ils viennent de pays différents, de classes sociales différentes et donc la politisation collective que nous voulions mettre en place est compliquée. Ils ne sont pas réductibles. »

Pour autant, l'aventure se développe. La toute jeune compagnie postule même à l'obtention de bourses (comme Déclics Jeunes de la Fondation de France) et ont obtenu une lettre de recommandation et une rencontre avec Ariane Mnouchkine, qui les a tous invités à venir à La Cartoucherie voir *Une chambre en Inde*. « On va de folie en folie, confie Pauline Rousseau, mais on ne veut pas être les artistes cache-misère d'une politique gouvernementale atroce. »

➤ C'EST QUOI LE PROBLÈME ?

À l'ENS Lyon dans le cadre de la journée d'études "Théâtre et Militantisme : regard sur les migrations" le samedi 22 septembre
Au CCVA de Villeurbanne le samedi 29 septembre

ENTRETIEN EN ROUTE POUR LE CONSERVATOIRE

PAR NADJA POBEL

Qu'avez-vous appris dans cet atelier ?

Benicia Makengelle : C'est avec l'atelier Waninga que j'ai joué pour la première fois devant un public et c'est ainsi j'ai appris à gérer mon stress, appréhender la critique, et surtout évoluer dans un groupe car le théâtre est un art très collectif et parfois ce n'est pas facile. Waninga étant un groupe majoritairement masculin, il fallait s'imposer et se faire entendre. Je savais déjà que je voulais devenir comédienne avant d'intégrer Waninga ; ça a conforté mon choix.



Comment s'est passée votre année en CPI à Saint-Étienne ?

À la Comédie de Saint-Étienne, le contrat en classe préparatoire intégrée est de passer tous les concours en échange d'un soutien financier complet. J'ai donc auditionné pour huit écoles supérieures, j'ai été admissible dans six écoles et acceptée à l'ENSATT et au

Conservatoire de Paris, car les classiques y sont privilégiés et c'est tout ce que j'aime. C'est aussi la plus prestigieuse des écoles et ce serait aussi un moyen pour moi d'envisager d'intégrer la Comédie Française. À la rentrée 2017, j'ai eu l'opportunité de travailler avec le metteur en scène et directeur de la Comédie Arnaud Meunier sur le projet d'inauguration de leurs nouveaux locaux : une grande expérience professionnelle. Dans ce CDN, j'ai été amenée à voir un grand nombre de spectacles et rencontrer plusieurs professionnels du théâtre français et étranger.

Pour sa deuxième année d'existence, la compagnie Waninga souhaite continuer sur sa lancée. Le spectacle *C'est quoi le problème ?* est déjà programmé lors de nombreux événements. Il continuera de tourner jusqu'à la création du prochain spectacle, provisoirement intitulé "Au milieu".

Le projet pédagogique mené auprès du Lycée Aiguerande de Belleville sur Saône a vocation à permettre à de jeunes lycéen·ne·s en milieu rural de réfléchir aux enjeux politiques, sociaux, historiques et culturels des migrations. Par le biais de récits vécus et "mis en fiction sur le plateau" et par l'intermédiaire d'images et de textes, les lycéen·ne·s seront invité·e·s à improviser et prendre en charge ces questions sur la scène.

La compagnie suit aussi la trajectoire de ses membres qui atteignent progressivement la majorité. Cette étape fait surgir d'autres questions comme l'indépendance et implique de commencer les démarches d'obtention des titres de séjour ou de l'asile. En fonction des situations et de leurs complexités, les acteurs sont plus ou moins impactés mais ces démarches, usantes et parfois absurdes, augmentent considérablement le stress et l'incertitude de chacun. La compagnie doit pouvoir être un espace refuge même s'il est parfois difficile de libérer du temps ou de l'énergie pour le théâtre.

Le prochain spectacle, provisoirement intitulé *Au milieu* s'écrit en écho à ce nouveau moment des processus migratoires, après quelques années en France, quand on est nourri de deux cultures souvent opposées et qu'il s'agit, à tout prix, de s'intégrer. Qu'est-ce qui choquait et n'étonne plus ? Qu'est-ce qui reste inacceptable ? Comment se tissent ou se défont les liens entre là-bas et ici ?

Sommaire

Pourquoi le théâtre quand il y a tant à faire	p.2
Une diffusion au-delà de nos espérances	p.4
Nos soutiens	p.6
Revue de presse	p.7
Perspectives	p.9



Le soir de la finale de la coupe du monde de football

Contacts

ciewaninga@gmail.com
Marie Brugière - 06.27.46.47.21 // Pauline Rousseau - 06.17.94.13.82
[Facebook](#)